

## Retour à l'île Maurice

Quand les jeunes prennent goût au théâtre

Après un premier stage en 2010 et la création de la troupe Métanoïa, Fernand a poursuivi son travail de formation, à l'invitation de l'église presbytérienne de l'île Maurice et de DM-échange et mission :

Juillet 2011, je suis de retour à Albion, dans une maison de vacance au bord de l'océan indien, les pieds dans l'eau : un cadre de travail plutôt sympa... Un long weekend (vendredi à mardi) pour créer de nouveaux scénarios présentés en public le samedi suivant.



Exercice dans le jardin, à Albion

Je retrouve les mêmes jeunes et les mêmes animateurs que l'an dernier, avec quelques têtes en moins : en stage à l'étranger, a travail ou en plein préparatif de mariage... Tous les autres sont là, plus une nouvelle personne. Ils sont quatorze, dont deux animateurs.

Durant cette année, ils ont pu jouer à plusieurs reprises, dans une école, un centre de quartier, une paroisse... La pièce la plus demandée est celle exposant les problèmes de communication au sein de la famille.

La progression du groupe est remarquable. Les jeunes sont plus affirmés, participatifs et créatifs. Les deux scénarios créés cette année sont vraiment de leur crû alors que l'an dernier les animateurs avaient dû plus les stimuler, voire amener leurs propres idées. Ils traitent de l'exclusion l'un entre adultes (travail, famille), l'autre entre ados (école).



Scène d'exclusion

Le stage a permis de consolider les acquis. Nous avons également pu approfondir la fonction de l'acteur et celle du joker dans le théâtre-forum. Il y a bien sûr une marge de progression possible encore. Et l'envie est forte d'avancer.

Rendez-vous est déjà pris pour août 2012...

## Rapport d'activités

### Frémissements printaniers

L'année 2011 a été marquée par la poursuite de nos engagements internationaux au Maroc et à l'île Maurice (voir pages suivantes), sans oublier plusieurs mandats en Suisse :

- 2 demi-journées en mars avec des étudiants de l'UNIL (futurs maîtres de sports) pour 3 ateliers sur des situations de racisme dans le sport, en collaboration avec le Centre pour l'action non-violente et la semaine lausannoise de lutte contre le racisme.
- 3 matinées en mai au Home-Chez-Nous avec les éducateurs et les jeunes résidents, sur les relations parfois difficiles entre jeunes et adultes.
- 2 ateliers d'une demi-journée fin mai début juin avec les jeunes de Crissier (centre de loisirs) dans le cadre de la semaine de la citoyenneté.
- 1 atelier méthodologique en novembre à la Haute Ecole de Travail Social de Givisiez, dans le cadre d'une rencontre sur l'intervention précoce dans la formation.
- 2 jours de formation au théâtre-forum en novembre à la Manufacture - Haute école de théâtre de suisse romande, dans le cadre du Certificat en animation théâtrale.

Le **stage de théâtre de l'opprimé (théâtre-image, théâtre-forum, arc-en-ciel du désir)** initialement prévu en novembre a été déplacé en janvier 2012 afin de mieux s'accorder avec les disponibilités des personnes intéressées. **Ce stage sera également donné les 3-4 et 17-18 novembre 2012.** Les inscriptions sont d'ores et déjà ouvertes sur [www.manivelle-theatre.ch](http://www.manivelle-theatre.ch) !

Et un **stage d'approfondissement en théâtre-forum** est planifié pour les **19-20 et 2-3 février 2013.** Qu'on se le dise !

## Printemps marocain

### Stage et ateliers de théâtre-forum à la porte de désert

Zagora - 24 mars 2011 – 23 heures. Nous avons quitté Genève ce matin, et nous voilà déjà baignant dans les sons, les odeurs et la chaleur du sud marocain ! Un petit comité de quatre enseignants est là pour nous accueillir. Parmi eux Rahmoun, notre ami nomade rencontré l'année précédente à M'hamid ; c'est lui qui a fait le lien et mobilisé ses collègues.

Notre venue est soutenue par l'Association Zagora pour le film transsaharien, une association reconnue sur le plan international, qui s'est engagée en faveur de cette action de formation en nous assurant logement et nourriture, ainsi qu'un lieu où nous pourrions répéter. Une partie du financement a été également possible grâce à un don de la paroisse de Cordast.



Exercice avec les enseignants

Dès le lendemain nous retrouvons Rahmoun, Nabile, Amine et Bhafed et préparons avec eux le déroulement concret de la semaine. Sont inscrits 24 enseignants (22 hommes et 2 femmes !). Plusieurs d'entre eux sont en grève : ils souhaitent une hausse de salaire. Les élèves manifestent aussi, tout en soutenant leurs profs, car ils sont inquiets pour leurs examens qui se rapprochent... Pas simple !

Nos objectifs :

- Acquérir des outils théâtraux facilitant l'expression.
- Savoir analyser et mettre en scène des situations problématiques ou des objectifs pédagogiques sous forme de théâtre-forum
- Créer et jouer des scènes de théâtre-forum devant un public choisi par les participants.
- Savoir utiliser la méthode dans les contextes où l'on est personnellement engagé.

Le stage avec les enseignants, en soirées :

Dès le départ, l'ambiance du stage est excellente et le plaisir est au rendez-vous chaque jour. Beaucoup de rires, de discussions et d'échanges animés qui n'empêchent pas les thèmes sérieux : au contraire, la confiance une fois installée, nous pouvons aborder les sujets sensibles. En seulement douze heures de travail, trois scènes prennent corps : la première sur la

problématique des mères célibataires chassées de leur famille, la deuxième sur le thème des bonnes engagées dans les familles et sans cesse rabrouées, et la dernière sur les rapports d'autorité parfois source de conflits entre enseignants, élèves et parents.

Au terme de la semaine, ces trois histoires sont présentées sur la scène de la maison de la culture de Zagora. A noter que celles-ci se déroulent en arabe du côté des acteurs comme des jokers ! Un choix que nous avons fait pour permettre au public d'être engagé. Fernand et moi avons bien saisi les thématiques dont il s'agit, mais nous ne comprenons pas les finesses des répliques qui à plusieurs reprises font rire le public. Un public qui vient petit-à-petit : certains des enseignants-participants ne souhaitaient pas que leurs élèves les voient sur scène, leur autorité pouvant à leurs yeux être remise en cause par l'aspect théâtral de leur rôle dans les scènes ! Malin, Rahmoun a demandé au directeur de la maison de la culture de laisser les portes ouvertes car il a vu que plusieurs jeunes arrivaient : commencé avec vingt spectateurs, le débat se poursuit finalement devant presque une centaine de personnes et beaucoup d'interventions, de remplacement de personnages, de propositions. Les jeunes filles ne sont pas en reste. Du pur bonheur d'être au cœur de cet échange vivant : le printemps est arabe !



Travail exploratoire pour « Les bonnes »

Les ateliers en journée avec des classes des élèves des participants, parfois en co-animation avec les enseignants :

Nous avons travaillé avec des groupes de 20 à 40 élèves, d'âges variés (entre 14 et 20 ans). Dans ces moments toujours assez courts (entre 2 et 3 heures),



Classe du lycée lors d'un forum

l'animation suit la même ligne : jeux et exercices, puis théâtre-image sur une thématique amenée par les élèves. Celle qui ressort le plus souvent est celle de la violence physique des hommes sur les femmes (elles se font tabasser par leurs maris saouls). Les élèves sont preneurs de ce temps de formation et à chaque fois nous remerciant très chaleureusement de notre venue. L'envie d'apprendre et une belle énergie les habitent !